

« Je t'écris de »

Marie Rose Moro et Claire Mestre Editions de La Pensée Sauvage, Grenoble, 2013, 188 pages, 23 €. <http://librairie.penseesauvage.com>

Les colloques-migrateurs de la revue *L'autre, cliniques, cultures et sociétés*, font, depuis plusieurs années, escale dans des ports d'attache bien différents (Paris, Bordeaux, Clermont-Ferrand, Aix en Provence, Montréal, Luxembourg, Arc-et-Sénans, Genève..) et favorisent, autour des thématiques explorées, les retrouvailles, les échanges, sans compter les soirées festives où fusent les promesses. C'est au sortir de l'une de ces manifestations dédiée à l'éloge du métissage, dans un contexte de durcissement de nos politiques migratoires que, sur le quai de la gare, le Marie Rose Moro et le Claire Mestre, se sont enflammées, et engagées mutuellement à s'écrire ! Et pourquoi cela ? Et bien peut-être parce que *lorsque l'homme est coincé, traqué, apparaît parfois une issue... Écrire, pour miser sur cet espoir, faire crédit à la vie* »¹. Ces deux femmes d'exception déjà liées de longues dates, nous font don de ce livre écrit à quatre mains, qui est le fruit d'une correspondance, de printemps à printemps, durant deux années (2010 à 2012). On ne manquera de lire aussi la belle préface confié à Gabriel Okoundji, poète écrivain et psychologue, natif du Congo, et considéré aujourd'hui comme l'une des figures marquantes de la poésie de langue française. Sa plume nous propulse hors les murs et nous invite à découvrir ce que ces deux femmes ont à se dire. Un échange de lettres passionnantes entre deux professionnelles qui dans leur domaine d'exercice clinique (la psychiatrie transculturelle) nous livrent leurs doutes, leurs combats, leur éthique, leur rage, leurs colères, leurs sentiments de trahison de leurs idéaux d'accueil et d'hospitalité auprès de celles et ceux qui venant d'ailleurs sont injustement jugés indésirables et reconduits à la frontière. Un livre où, Marie Rose Moro, Directrice de la maison des adolescents de Cochin – Maison de Solenn à Paris tout comme Claire Mestre, responsable de l'association *Mana* implantée à l'hôpital St Joseph de Bordeaux, nous exhortent à ne pas renoncer. Un témoignage indispensable, truffé d'anecdotes, de pensées philosophiques, de récits, de souvenirs, d'évocations poétiques, mais aussi de portraits taillés dans le vif du réel qui concernent des réalités bien effrayantes. Alors, si elles ont ouvert la voie, à notre tour maintenant de marquer ces temps d'arrêts nécessaires dans nos vies bien remplies, afin d'écrire, de témoigner, de raconter, de convaincre, de nous confier, et surtout de dénoncer l'indigne.

Ne les décevons pas et faisons comme elles, « crédit à la vie », dans ses manifestations les plus inattendues !

Marion Géry juin 2013.

¹ Oé Kenzaburô dans un entretien donné pour le *Monde des livres* en novembre 2005.